

24 Ordinaire B

Incisives, pénétrantes et surtout décisives pour la suite des événements, les deux questions que pose aujourd'hui Jésus dans l'évangile : « Pour les gens qui suis-je ? » et aussi à ses disciples : « Pour vous, qui suis-je ? » Et combien dérangementes et difficiles les réponses à donner, à moins de ne se satisfaire que de celles consciencieusement apprises par cœur dans le catéchisme de notre enfance, à moins aussi de livrer sur un plateau des réponses toutes faites et religieusement correctes ! Oui, mais les autres, c'est-à-dire nous aussi, quelles idées nous faisons-nous sur Jésus ? Que disons-nous de lui ? Et vous-mêmes, quelles images de Jésus vous faites-vous ou avez-vous ? Celles qui vous arrangent, celles dont vous avez entendu parler ou celles de vos envies et qui vous évitent peut-être d'être dérangés et de devoir changer et de convertir votre vie chrétienne ! Ainsi, à un moment capital de sa vie publique à Césarée de Philippe, à l'écart de la foule, Jésus demande à ses disciples ce qu'ils entendent dire de lui, mais aussi ce qu'ils disent de lui, comme pour nous aujourd'hui.

« Pour les gens qui suis-je ? » Ils auraient bien vu Jésus sous les traits d'un Messie libérateur et matamore qui délivrerait Israël de l'envahisseur romain et qui rétablirait le royaume d'Israël. Méprise assurément, mais qui ne se serait pas produite si sa parole et l'exemple de sa vie n'avaient suscité autour de lui un souffle de liberté capable de remettre les hommes debout. C'est pourquoi la rumeur qui le suivait mêlait à sa renommée de prophète, celle de libérateur et donc de rebelle. Elle donnait à craindre aux pouvoirs religieux établis car elle pouvait contribuer à soulever le peuple contre les romains avec toutes les représailles que l'on peut supposer. Dans de nombreux pays, aujourd'hui encore, le souvenir de Jésus est considéré et invoqué comme un souvenir subversif et dangereux pour les oppresseurs, mais libérateur pour les opprimés, et ce trait fait partie, aujourd'hui comme hier de son personnage historique. Personnage inclassable, qui ne se laisse enfermer ni dans le monde de la religion juive ou de la morale de son temps, ni dans le monde de l'action politique, mais qui se situe aux jointures de tous ces domaines, pour montrer que la relation à Jésus de Nazareth qui a vécu parmi nous il y a plus de 2000 ans et qui est révélateur de Dieu aux hommes, n'est absente d'aucune dimension de l'existence humaine. Cette interrogation sur l'identité ou sur l'origine de Jésus se rencontre d'ailleurs à travers tout l'évangile. Et cette question porte en fin de compte sur l'origine et la finalité de sa mission : vient-elle de Dieu ou n'est-elle qu'humaine ? Jésus pose lui-même la question, mais il refuse d'y répondre. Au contraire, il laisse aux hommes le soin d'y répondre. Et il ne donnera qu'une réponse détournée, une confirmation de ce qu'il est, qu'au tout dernier moment de son existence, lorsqu'il est interrogé par le grand prêtre pendant sa Passion.

« Mais pour vous, qui suis-je ? » En tant qu'elle ne fait pas appel à l'opinion publique, mais à une décision personnelle et libre de ses disciples et de nous-mêmes, cette

question de Jésus est le cœur même du mystère de l'évangile et du mystère de Dieu. Brève et surprenante, la réponse ne se fait pourtant pas attendre. Pierre prend la parole et sa parole devient profession de foi. Pierre identifie Jésus. Il reconnaît en lui bien plus que le prophète de Galilée : « Tu es le Messie ». Mais il ne réalise pas pour autant toute la portée et toute la signification des mots qu'il vient de dire. Jésus leur révèle alors qui il est et quel le chemin qu'il va devoir parcourir avec eux. Un chemin inacceptable pour Pierre, car c'est un chemin qui passe par la croix et l'anéantissement de Jésus dans la mort et qui est identiquement la mort de Dieu en son Fils. Pourtant par la Croix, la vie est redonnée. Il ne s'agit plus désormais de suivre Jésus par habitude ou par convenance, mais parce qu'il est celui par qui nous est donnée la vie même de Dieu. Aujourd'hui encore, croire en Jésus, c'est marcher avec Jésus et entendre dans notre vie la même question qu'il y a 2000 ans : pour toi, qui suis-je ! Y répondre même en balbutiant, c'est avancer sur le chemin de la foi, sur le chemin du don de soi et de la gratuité, sur le chemin de la reconnaissance de Jésus Christ qui marche à mes côtés comme il marchait avec les disciples d'Emmaüs. « Pour vous, qui suis-je ? » : question rafraîchissante et féconde quand on l'écoute dans le silence intérieur du cœur à cœur de la prière pour entendre la rumeur de l'homme qui vient de Dieu pour me révéler le Père et me faire vivre de son Esprit.

Sans relâche, ô Christ, tu me demandes : « qui dis-tu que je suis ? »

Tu es celui qui m'aime jusque dans la vie qui ne finit pas. Tu m'ouvres la voie du risque et de la foi. Le non qui est en moi, tu le transfigures jour après jour en oui. Tu me demandes non pas quelques bribes, mais toute mon existence.

Et moi, pourquoi ai-je hésité si longtemps, demandant qu'il me soit laissé du temps pour m'occuper de mes affaires. Sans trop le savoir, je me rendais impropre à te suivre. Pourtant sans t'avoir vu, je t'ai aimé. Tu me répétais comme à Pierre, vis le très peu de chose que tu as compris de l'Évangile. Annonce ma vie parmi les hommes. Allume un feu sur la terre. Toi, suis-moi...

Et un jour, je l'ai compris : tu appelais ma résolution dans retour !

Amen

« Dieu, personne ne l'a jamais vu : le Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a fait connaître » Voilà ce que nous dit saint Jean à la fin de son Prologue et il n'en dit pas plus ! Dieu restera-t-il donc à jamais pour nous un étranger, un grand architecte de l'univers ou quelqu'un qui est là-haut dans le ciel comme l'on dit ? Mais où est-il ce ciel ? Ce dieu là ce n'est pas le dieu des Evangiles et je n'y crois pas ! Le Dieu des chrétiens n'est pas comme les dieux de l'antiquité païenne que nous construisons de nos propres mains comme le veau d'or du Sinaï. Il est au contraire Celui qui vient, qui se donne à l'homme, et cette rumeur de Dieu se manifeste dans les deux questions que pose aujourd'hui Jésus dans l'évangile : « Pour les gens qui suis-je ? » et aussi à ses disciples : « Pour vous, qui suis-je ? » Et combien sont difficiles les réponses à donner, à moins de ne se satisfaire que de celles apprises par cœur dans le catéchisme de notre enfance, à moins aussi de livrer sur un plateau des réponses toutes faites et religieusement correctes ! Quelles idées nous faisons-nous sur Jésus aujourd'hui ? Que disons-nous de lui ? Et vous-mêmes, quelles images de Jésus vous faites-vous ou avez-vous de lui ? Celles qui vous arrangent, celles dont vous avez entendu parler ou celles de vos envies et qui vous évitent peut-être d'être dérangés et de devoir changer et de convertir votre vie chrétienne ! Ainsi, à un moment capital de sa vie publique à Césarée de Philippe, à l'écart de la foule, Jésus demande à ses disciples ce qu'ils entendent dire de lui, mais aussi ce qu'ils disent de lui, comme pour nous aujourd'hui.

« Pour les gens qui suis-je ? » Ils auraient bien vu Jésus sous les traits d'un Messie libérateur qui délivrerait Israël de l'envahisseur romain et qui rétablirait le royaume d'Israël. Méprise assurément, mais qui ne ce serait pas produite si sa parole et l'exemple de sa vie n'avaient suscité autour de lui un souffle de liberté capable de remettre les hommes debout. C'est pourquoi la rumeur qui le suivait mêlait à sa renommée de prophète, celle de libérateur et donc de rebelle. Elle donnait à craindre au pouvoir religieux en place car elle pouvait contribuer à soulever le peuple contre les romains avec toutes les représailles que l'on peut supposer. Jésus de Nazareth, personnage inclassable, qui ne se laisse enfermer ni dans le monde de la religion juive ou de la morale de son temps, ni dans le monde de l'action d'aujourd'hui, mais qui se situe aux jointures de tous ces domaines, pour montrer que la relation à Jésus de Nazareth qui a vécu parmi nous il y a plus de 2000 ans et qui est révélateur de Dieu aux hommes, n'est absente d'aucune dimension de l'existence humaine. Cette interrogation sur l'identité ou sur l'origine de Jésus se rencontre d'ailleurs à travers tout l'évangile. Et cette question porte en fin de compte sur l'origine et la finalité de sa mission : vient-elle de Dieu ou des hommes ? Jésus pose lui-même la question, mais il refuse d'y répondre. Au contraire, il laisse aux hommes et à leur liberté le soin d'y répondre. Et il ne

donnera la confirmation de ce qu'il est qu'au tout dernier moment de son existence, lorsqu'il est interrogé par le grand prêtre pendant sa Passion en lui répondant : « Tu l'as dit ! ».

« Mais pour vous, qui suis-je ? » En tant qu'elle ne fait pas appel à l'opinion publique, mais à une décision personnelle et libre de ses disciples et de nous-mêmes, cette question de Jésus est le cœur même du mystère de l'évangile et du mystère de Dieu. Brève et surprenante, la réponse ne se fait pourtant pas attendre. Pierre prend la parole et sa parole devient profession de foi. Pierre identifie Jésus. Il reconnaît en lui bien plus que le prophète de Galilée : « Tu es le Messie ». Mais Pierre ne réalise pas pour autant toute la portée et toute la signification des mots qu'il vient de dire. Jésus lui révèle alors qui il est et quel est le chemin qu'il va devoir parcourir avec eux. Un chemin inacceptable pour Pierre, car c'est un chemin qui passe par la croix et l'anéantissement de Jésus dans la mort qui est identiquement la mort de Dieu en son Fils. Pourtant par la Croix, la vie est redonnée. Il ne s'agit plus désormais de suivre Jésus par habitude ou par convenance, mais parce qu'Il est Celui par qui nous est donnée la vie même de Dieu. Aujourd'hui encore, croire en Jésus, c'est marcher avec lui et entendre dans notre vie la même question qu'il y a 2000 ans : « Pour toi, qui suis-je ! » Y répondre même en balbutiant, c'est déjà avancer sur le chemin de la foi, sur le chemin du don de soi et de la gratuité, sur le chemin de la reconnaissance de Jésus Christ qui marche à mes côtés comme il marchait avec les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs. « Pour toi, qui suis-je ? » : question rafraîchissante et féconde quand on l'écoute dans le silence intérieur du cœur à cœur de la prière pour entendre la rumeur de l'homme Jésus de Nazareth qui vient de Dieu pour me révéler le Père et me faire vivre de son Esprit.

Sans relâche, ô Christ, tu me demandes : « qui dis-tu que je suis ? »

Tu es celui qui m'aime jusque dans la vie qui ne finit pas. Tu m'ouvres la voie du risque et de la foi. Le non qui est en moi, tu le transfigures jour après jour en oui. Tu me demandes non pas quelques bribes, mais toute mon existence.

Et moi, pourquoi ai-je hésité si longtemps, demandant qu'il me soit laissé du temps pour m'occuper de mes affaires. Sans trop le savoir, je me rendais impropre à te suivre. Pourtant sans t'avoir vu, je t'ai aimé. Tu me répétais comme à Pierre, vis le très peu de chose que tu as compris de l'Évangile. Annonce ma vie parmi les hommes. Allume un feu sur la terre. Toi, suis-moi...

Et un jour, je l'ai compris : tu appelais ma résolution dans retour !

Amen